

Les beaux arbres de la Dent

Il est là-haut, dès le chalet et en direction du sommet, à gauche du chemin qu'empruntent la plupart des visiteurs, une combe où poussent de magnifique en même temps que très torturés fayards. Il faut dire que l'endroit, quoique légèrement protégé des courants principaux, bise et vent, doit être d'un froid sibérien l'hiver. D'où la forme quelque peu rachitique de ces arbres.

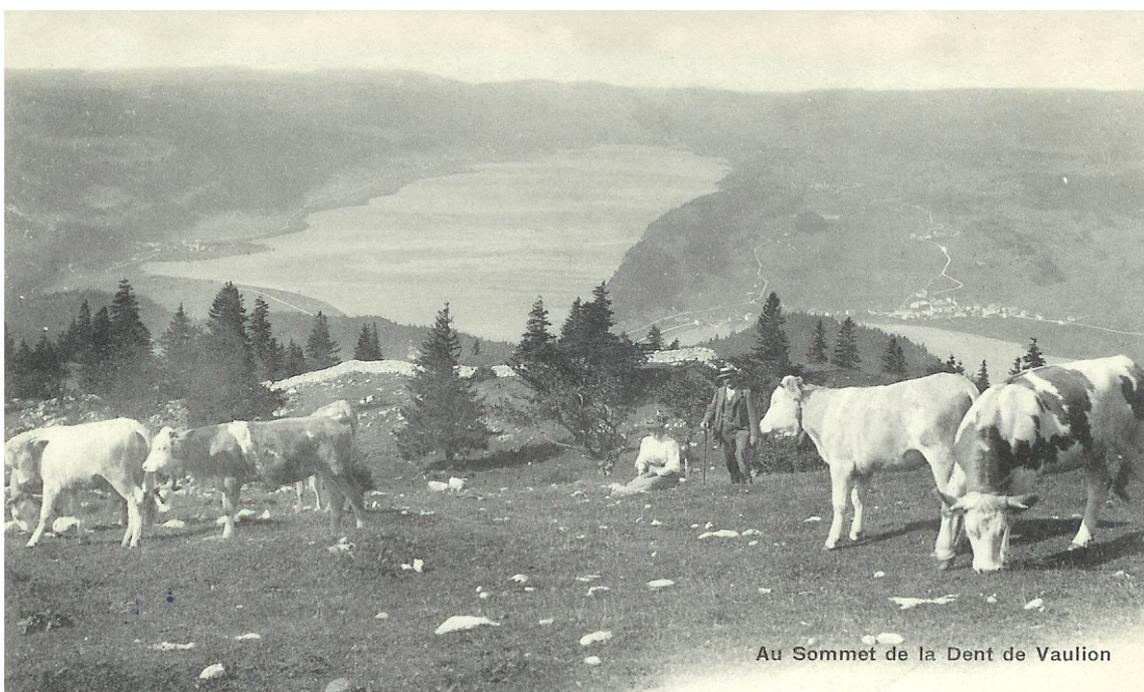
Dans tous les cas ils forcent notre admiration de pousser en un endroit si déshérité, à la limite supérieure de la forêt, tout au moins en ce site de plus de 1400 m et si pauvre en terre. Disparaîtraient-ils un jour pour mettre la limite de cette même forêt à un degré inférieur, quelque vingt à trente mètre d'altitude en moins ?

C'est ce que nous aurions pu croire l'an passé, où ces arbres, avant même qu'il ne soit la saison, voyaient leurs feuilles toutes brunes, malades, misérables.

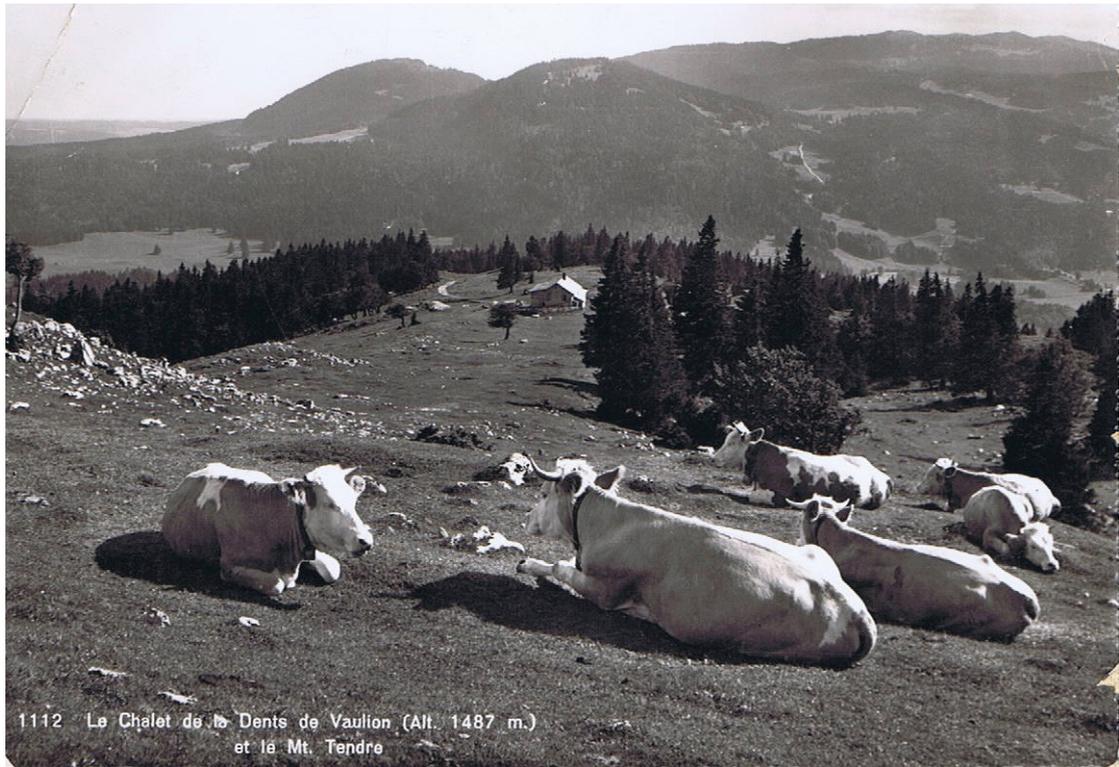
- Mais ils vont crever, ces pauvres arbres, avait-on pu se dire. Ils sont foutus.

Aujourd'hui, 16 mai, alors qu'ils n'ont sans doute pas encore feuillé là-haut, si haut, la question reste posée. Il faudra aller constater de visu leur état dans quelques semaines et se réjouir de ce qu'ils aient, on le souhaite, franchi le cap.

Depuis quand sont-ils là, ces arbres si courageux? D'anciennes photos peuvent-elles nous les révéler?



C'est dans cette proximité.



Là, sur la droite, cette petite combe. Les vaches ne s'en soucient guère, qui ruminent, heureuses, l'herbe courte qu'elles sont arraché à la montagne.



Les voilà, dans cette petite combe où court un mur remis à neuf par l'entreprise Bugnon il y a quelques années. Un sacré beau mur que l'on va découvrir sous cette forme jusqu'au sommet.



Il faut reconnaître que bien feuillés, ils gardent belle allure. Voyez cependant leurs pauvres troncs. Ceux-ci à eux seuls prouvent les difficultés de leur établissement.



Vint cette année covid 2020 où le sec les avait pratiquement rendus en cet état dès le mois d'août. Mais il est bon d'espérer et de croire que les vieux fayards de la Dent ne vont pas nous lâcher comme ça. On compte sur eux. Que la vie soit la plus forte. Et surtout qu'on puisse encore se rencontrer lors des prochaines et multiples ascensions.



Les voilà, si attachants.



Tandis que là-bas, dans l'immensité de nos forêts, un feu prouve un nettoyage de pâture. C'est la vie d'ici, tranquille et discrète, et c'est un bon petit pays que cette Vallée.